

Rencontres des psychanalystes jungiens francophones.

Echos du collectif dans nos athanors

Fragmentations, contaminations, initiations.



Jérôme Bosch, le jardin des délices (détail).

Bruxelles, 2-4 octobre 2026.

Organisé par la Société Belge de Psychologie Analytique
Avec le soutien de l'International Association of Analytical Psychology.

Le thème de la rencontre.

Les soubresauts du monde initient de nouveaux modes d'existence, ils bousculent les sociétés dans leurs fondements et questionnent l'individu dans sa recherche de sens.

Les échos de ce monde collectif retentissent dans le creuset analytique. Ils polarisent la psyché, contaminent l'individu mais ouvrent aussi de nouveaux espaces de symbolisation.

Des cadres inédits se dessinent pour les analystes et les patients. Quels sont nos vécus d'analystes? Vers quelles tensions énergétiques nous orienter ?

Dans ces bascules entre mondes intérieur et extérieur, l'imaginaire de Jérôme Bosch, peuplé de dragons et d'athanors, inspirera nos réflexions. Une contemplation méditative d'un de ses tableaux, exposé au musée tout proche, pourra offrir une base sensible et symbolique à nos questionnements.

L'esprit de la rencontre.

Dans l'esprit des « Rencontres des psychanalystes jungiens francophones », l'objectif de cette réunion est de créer un lieu et un temps de rencontre et de retrouvailles permettant d'oser l'authenticité. Il s'agit donc de favoriser les échanges et la convivialité, pour pouvoir « mettre sa persona au vestiaire », se rencontrer dans sa nudité mais dans un contenant sécurisé. Les temps de travail sont conçus comme des moments d'élaboration en petits groupes pour éviter le gel lié au nombre. Plutôt que le format classique « communications/discussion », nous proposons un travail engagé en atelier.

Les ateliers.

Chaque atelier s'organisera autour d'un matériau : une situation clinique, un conte, un extrait de livre, des images, une musique, une poésie, etc. L'idée est que nous puissions prendre appui sur du concret (*prima materia*) pour nourrir un véritable travail in situ, avec tout ce qu'il charrie de tentatives, d'émotions, d'approches, d'imperfection, d'imaginaire et d'ouverture à l'inconnu. Les ateliers favorisent les partages et prennent en compte le corps et les émotions tout en maintenant la contenance. Ils doivent aussi permettre de visiter les recoins d'ombre et de difficulté, dans une confrontation respectueuse de nos expériences d'analystes.

Pour réellement « travailler ce qui nous travaille », nous aimerions vous inviter à proposer vous-mêmes des questions, des thèmes d'ateliers et/ou des supports de réflexion au départ de votre vécu d'analyste. Il nous semble important de les cibler moins sur les bruits du monde comme tels, que sur leur entrée, leur réception dans nos consultations, dans nos rencontres avec les patients, dans nos vies d'analystes ... et dans nos vies tout court.

A titre d'exemple, voici des questions qui pourraient susciter nos échanges mais cette liste se veut surtout une source d'inspiration et n'est en rien définitive ni limitative :

Au niveau collectif :

Catastrophes naturelles



et humanitaires, guerres, migrations, réorganisation géopolitiques : comment cela vient-il toucher la place de l'homme dans le monde, dans la nature ?

Remise en question de nos pouvoirs d'action et émergence de nouvelles modalités d'engagement, de militance (code rouge, boycott, ...). Comment cela vient-il toucher les équilibres psychiques, notre propre « être au monde », notre désir de vivre ? Qu'est-ce qui se constelle ? Comment faire place aux angoisses archaïques de survie ? Quels puissants symboles se

font jour ?

Au niveau social et au niveau personnel, :

Déconstruction des normes directrices (travail, genre, féminisme, couple, procréation, corps...). Quelles sont nos possibilités d'intégration au plan de la vie quotidienne ? au plan des corps ? de la vie psychique ? Comment cela vient-il questionner nos propres

normes ? notre rapport à l'autre, à soi, au monde ? notre manière de pratiquer l'analyse ? notre ethos d'analyste ?



Dionysos, ombre et désorganisateur de la cité apollinienne?

Comment faire place à ces tendances de déstructuration ? Sommes-nous aussi « dé-contenancés » ? atteints ? en alerte ? Quelles sont nos défenses, nos désarrois ? nos propres angoisses ? Mais aussi quelles sont les (nouvelles) idées qui se

cherchent, les ressources, les utopies ? Au fond, quelle est l'importance de la fonction désorganisatrice ? Peut-elle donner naissance à d'autres manières d'être au monde ? à d'autres modes de vie, à de nouvelles manières d'habiter, d'être humain, de se penser au monde, d'aimer...

Comment ces bruits du monde résonnent-ils dans notre travail ?



Sous quelle forme nous arrivent-ils ? des échos, des bruits, des sons, des vibrations, des images, des interférences, des contaminations ? Comment les vivons-nous ? Les écoutons-nous ? Tendons-nous suffisamment l'oreille ? Nos murs sont-ils poreux à ces échos ? réceptifs ? réfractaires ? ou suffisamment contenant ? suffisamment porteurs ?

Que viennent ébranler les échos du monde, que viennent-ils toucher, pointer, initier dans nos athanors ? Que viennent-ils déconstruire, réveiller, animer dans la relation

transférentielle ?

Faut-il dès lors revisiter nos évidences ? Que devient le couple analytique ? Que devient l'athanor aujourd'hui: son étanchéité versus porosité, sa permanence versus fluctuations, sa pérennité, sa constance, sa régularité versus intermittence, son organisation versus le désarroi? La métaphore de l'athanor est-elle toujours pertinente ? D'autres métaphores pourraient-elles nous inspirer ?

Quel type d'espace/temps délimite l'athanor ? Quel est ce temps, quel est cet espace ?

Comment l'espace et le temps « respirent-il » dans nos lieux de consultations?

Est-ce cela qui soigne ? qui nous soigne ? qui permet la transformation (épiphanie, naissance, passage ...), qui nous transforme ?



Quid de la forme même de l'athanor, de nos lieux de consultation ? Est-il réceptacle, creux, creuset, caché, secret, hermétique ? réplique métaphorique de nos enveloppes psychiques ? Quels sont ses rituels d'entrée et de sortie ?

Il s'agit de laisser parler l'inconscient: mais qui parle ? qui parle en nous ? quel langage l'âme emprunte-t-elle? quels territoires ?

S'agit-il dans l'athanor de s'approcher du sacré, du Soi ? De condenser le sacré ?

Quel feu nous anime ? quel type de feu ? quelle « cuisson » ?

L'âme du monde peut-elle respirer dans nos athanors?

Bulletin d'inscription
A adresser à
sbpa.echos@gmail.com

NOM

PRENOM

Adresse courrier

Adresse mail

Je suis intéressé.e par les questions/thèmes suivants (à reprendre dans la liste ci-dessus ou non) :

-
-
-

Je voudrais proposer un matériau sur lequel travailler en atelier
Oui/non : lequel ?

Je suis disposé à animer un atelier sur :